Catherine LADOUSSE
Conclusion du MOOC

« Nous arrivons au terme de ce MOOC et je voudrais d'abord vous féliciter pour votre engagement et remercier l'association Égal Sport pour cette belle initiative de formation ouverte à tous les publics.

Parler de stéréotypes dans le sport, ce n'est pas seulement parler de pratiques sportives et d'égalité, c'est s'interroger en profondeur sur notre société, notre vision de la motricité, et la manière dont filles et garçons, femmes et hommes, peuvent se mouvoir et s'épanouir en toute liberté.

Cette formation pose une question essentielle : ***quel est l'impact des stéréotypes sur l'apprentissage de la motricité, et en conséquence, sur la place des filles et des garçons dans le sport, que ce soit en termes de pratique ou d'encadrement et de gouvernance ?***

Les inégalités apparaissent très tôt, dès l'enfance. Et elles ne se traduisent pas seulement par des différences de pratiques sportives : elles commencent dans la manière même dont on apprend aux petites filles et aux petits garçons à se mouvoir dans l'espace, à bouger, comme l'a si bien dit Nicole Abar dans sa vidéo « des bébés à bosse » présenté dans cette formation.

Dés le plus jeune âge, les enfants sont souvent confrontés aux stéréotypes :

- *On va dire d'une petite fille qui « grimpe aux arbres » qu'elle est un « garçon manqué »,*
- *On va dire à un garçon qui veut faire de la danse : « ce n'est pas pour toi », sans parler des filles qui ne sont pas vraiment encouragées pour faire du foot ou du rugby !*
- *D'une manière générale dans le sport, on attend des filles qu'elles soient souples et « gracieuses », et des garçons qu'ils soient rapides et puissants.*

Ces attentes genrées enferment les enfants dans des cases, limitent leurs expériences corporelles et construisent des inégalités durables liées à leur sexe, et non à leurs aspirations, entrainant des problèmes de confiance en soi, de rapport différencié au corps, et d'accès limité aux disciplines sportives et, plus tard, aux métiers du sport.

Le Haut Conseil à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes *le rappelle régulièrement dans ses travaux et en particulier* ***les rapports annuels sur l'état du sexisme*** *où ces stéréotypes alimentent un sexisme structurel et systémique.*

- *83 % des femmes considèrent que femmes et hommes ne sont pas traités de la même manière.*
- *1 homme sur 4 de moins de 35 ans estime qu'il faut être violent pour se faire respecter.*
- *94 % des jeunes femmes de 15 à 24 ans estiment qu'il est aujourd'hui plus difficile d'être une femme qu'un homme*
- *Et 90% des femmes ont des stratégies d'évitement face au sexisme*

Ces représentations prennent racine dans la famille et l'éducation, sont renforcées par la société, les médias, et amplifiées par le numérique et les réseaux sociaux.

C'est ce que nous avons démontré dans notre rapport ***sur la représentation et la place des femmes dans le numérique : la femme invisible : le cercle vicieux du sexisme.*** *Les algorithmes privilégient des images où les femmes sont sexualisées, où les hommes sont valorisés pour leur domination, et où les représentations égalitaires sont quasi absentes.*

Nous avons retrouvé ces mêmes mécanismes d'invisibilisation, d'exclusion et de domination d'un genre sur l'autre, quand nous avons réalisé avec la commission Parité le rapport sur la ***parité dans l'encadrement sportif*** *publié en avril dernier* ***« Femmes et Sport : Bâtir des carrières, Conquérir l'égalité*** *» et pour lequel nous avions auditionnées de nombreuses personnalités présentes dans ce MOOC, et en particulier l'association Égal Sport avec Patricia Costantini et Charlotte Bronner.*

Comme nous l'a rappelé Beatrice Barbusse lors de son audition « ***Le sport a été conçu par les hommes, pour les hommes »*** *et les obstacles rencontrés par les femmes sont nombreux : manque de reconnaissance, contraintes de temps, accès limité aux formations et aux postes clés. Et tout cela commence très tôt, par une motricité genrée qui conditionne les trajectoires futures.*

À cela s'ajoutent des inégalités persistantes : une médiatisation insuffisante du sport au féminin, des financements inégaux, et la persistance de violences sexistes et sexuelles, le tout empreint d'une culture patriarcale dominatrice.

La gouvernance sportive reste encore très largement masculine, malgré les avancées récentes, ce qui freine encore l'intégration des enjeux d'égalité. Vous avez traité de tout ceci dans cette formation et je vous en félicite.

Face à ce constat, le HCE a formulé 40 recommandations, organisées autour de trois priorités :

1. ***Éduquer dès le plus jeune âge et lutter contre les stéréotypes*** *afin de permettre aux filles comme aux garçons d'explorer tout leur potentiel*
2. ***Former tous les acteurs et actrices du sport à la culture de l'égalité*** *: enseignants, entraîneurs, encadrants doivent prendre conscience de l'impact de leurs paroles et de leurs pratiques.*
3. ***Imposer et contrôler*** *: les pouvoirs publics, les collectivités, les fédérations et les entreprises sponsors ont tous une responsabilité dans cette mise en œuvre de la culture de l'égalité : on sait bien que sans règles, on ne progresse pas !*

Ce MOOC répond parfaitement à cette priorité de formation et de sensibilisation auprès de tous les actrices et acteurs du sport, et plus ***généralement de l'éducation de la motricité*** *et je vous encourage toutes et tous à en faire la promotion.*

Nous sommes aujourd'hui à un moment clé. Après les Jeux Olympiques de Paris, paritaires pour la première fois au niveau des athlètes, les attentes sont fortes.

La loi de 2022 sur la parité dans les conseils d'administration des fédérations sportives, la libération de la parole avec le #MeToo sportif, et l'attente de la

société française pour un modèle sportif plus juste et plus équitable créent une dynamique unique.

Ce MOOC participe pleinement à ce mouvement. Il vous donne des outils pour comprendre et déconstruire les stéréotypes, et surtout pour agir sur le terrain.

Car changer les représentations de la motricité dès l'enfance, c'est donner aux filles et aux garçons les mêmes chances de s'épanouir dans le sport… mais aussi dans la société.

Comme le rappelle ***Marie-George Buffet****, « **il est crucial de repenser notre modèle sportif, et de remettre au cœur du débat public les valeurs fondatrices du sport : l'égalité, la solidarité et l'éthique.** »*

***En conclusion, je voudrais insister sur un point** : lutter contre les stéréotypes dans la motricité, ce n'est pas seulement libérer les corps, c'est libérer tous les possibles. C'est permettre à chaque enfant, fille ou garçon, de courir, grimper, danser, frapper dans un ballon… sans restriction. C'est donner aux filles et aux garçons la chance d'explorer toutes leurs capacités en toute liberté, et de construire un sport – et une société – plus égalitaires.*

Et c'est à nous toutes et tous de porter ce changement, que l'on soit sur le terrain ou non. Nous avons tous une part de responsabilité pour changer la donne.

Merci à vous, et bravo à l'association Égal sport ainsi qu'aux personnalités expertes qui vous offrent un parcours pédagogique de grande qualité.

Enfin, bravo à vous qui êtes allés au bout de ce MOOC si complet.

Je vous souhaite de faire de cet enseignement le meilleur usage pour les nouvelles générations en espérant faire éclore les talents des sportives de demain. ***MERCI****. »*